

Éducation nationale

création
de François Hien
et L'Harmonie
Communale
mise en scène
Sigolène Pétey
et François Hien



Bloch



direction Jean Bellorini

**du 9 au 19
janvier 2024**

du mardi au vendredi à
19 h 30, samedi à 18 h,
relâche dimanche 14 et
lundi 15 janvier

Grand théâtre,
salle Roger-Planchon
durée : 3 h

Éducation nationale

de **François Hien** et **L'Harmonie Communale**
mise en scène **François Hien**
et **Sigolène Pétey**

avec

Anne de Boissy

Catherine Bauby, professeure agrégée de lettres et latin ; Céline Lucas, infirmière scolaire ; Carine Morand, agente d'entretien ; une inspectrice pédagogique régionale (IPR) ; une directrice des services académiques du rectorat

Gilles Chabrier

Éric Gibbons, proviseur ; Jacques Darmon, professeur agrégé d'histoire ; Mathieu Raviot, ancien professeur du lycée, ancien représentant syndical ; Mère d'Orhan Shafak

Sabine Collardey

Caroline Romains, professeure agrégée de philosophie, compagne d'Elena

Clémentine Desgranges

Sylvie Lahire, professeure certifiée de sport ; Barbara Zizek, professeure certifiée d'éco-gestion ; Élise Quinson, assistante d'éducation ; Madame Gruau (parent d'élève)

Kathleen Dol

Youna Kreps, professeure agrégée de français, femme de Malo, déléguée SUD

Géraldine Favre

Siriane Papazian, proviseure adjointe ; Pauline Foulou, professeure certifiée de physique, titulaire sur zone de remplacement (TZR) ; Madame Pivot, Mère de Coline (parent d'élève)

Yann Lheureux

Malo Manzano, professeur certifié d'histoire, mari de Youna, représentant du personnel ; Jocelyn Bellanger, professeur contractuel de math ; Mari de Siriane Papazian

Lauryne Lopes de Pina

en alternance avec

Ophélie Ségala

Elena Dunning, professeure agrégée de SVT, compagne de Caroline ; Soraya Velai, assistante d'éducation (AED) ; Géraldine Cresson, assistante sociale ; Orhan Shafak, élève de filière générale

Martin Sève

Pierre Gallien, professeur certifié de maths, délégué SNES ; Pierrick Gonsard, assistant d'éducation ; assistant de la directrice des services académiques du rectorat ; Orhan Shafak, élève de filière générale

Léa Sigismondi

Maryse Champy, professeure certifiée d'anglais ; Nicole Gontral, conseillère principale d'éducation (CPE) ; Claudine Gary, accompagnante d'élèves en situation de handicap (AESH)

**et chaque soir, une classe
différente de lycéens de la
métropole de Lyon :**

Lycée Pierre-Brossolette, Villeurbanne, terminale LLCE (langues, littératures et cultures étrangères) :

Manon Agnès-Wilson

Mehdi Archi

Eva Arfi

Joyce Awute

Abdallah Ben Hedja

Martin Birghoffer

Shaylice Chinan

Fatou Diaby

Élise Dugué

Maïa Ferrer

Charlotte Frachisse

Camélia Grégoire

Ilyès Guenfoud

Amine Kesouar

Lou Maraine-Vautrin

Yanis Mbungu

Louisa Merzouk

Elahys Nonet Guedj

Aleksandre Petriashvili

Cheyne Sebti

Sarah Sekkour

Bao Ping Simon

Fatoumata Toure

avec la complicité de

Maëlys Carré, professeure ;

Didier Soler, proviseur ;

Roselyne Bouquet, proviseure

adjointe

Lycée Frédéric-Faÿs, Villeurbanne, 1^{re} HLP (humanités, littérature et philosophie) :

Melissa Alaïze

Oumayma Baali

Keren Ballou

Kadiatou Barry

Magda Bennouna

Kheira Benzekhroufa

Chayna Berrabah

Cheda Chargui

Sabrina Cheraiet

Aya Djakra

Joany Duchamp

Walae El Issaoui

Sauden Erikli

Celia Fernandez

Jade-Eleannah Job

Léonardine Kienou

Leysa Mendas

Sofia Nedjadi--Dos Santos

Marion-Lauren Ossassi

Silvano Peinado

Nelsa Salim

Léa Schustermann

Talia Done Tarlaci

Anne-Sherylen Vildeuil

Christopher Wazin

Yanis Yahiaoui

Sofia Zidane

avec la complicité de

Delphine Coulon, professeure ;

Jérôme Frey, proviseur ;
Sabine Cros, proviseure adjointe

Lycée Jean-Perrin, Lyon 9^e,
1^{er} SIB (section internationale
britannique) :

Omar Al Barazi
Aya Ayadi
Emeline Badoif
Elin Barberot
Freddie Bolitho-Cummins
Myanh Bui-Ligouzat
Marie Burger
Thomas Déglon
Pia Désiré-Piombo
Jeanne Farenc
Sara Gaïdi
Eulalie Godé
Niagara Hainaut
Rachel Lefebvre
Ilyan Mezrar
Gaëlle Nedelec-Spencer
Melina Petit
Élodie Poizat
Yani Stoyanov
Yaelle Thiery
Léopoldine Werquin-Theismann
avec la complicité de
Tracey Skeels, professeure ;
Bénédict Robin, proviseure ;
Sylvie Lefebvre, proviseure
adjointe

Lycée Jean-Paul-Sartre,
Bron, terminale HLP :

Isaac Angapin
Zineb Ater
Alya Belhachemi
Solène Bres
Nell Catarino
Luna Cavagna
Chloé Cum
Jihene Hicher
Kaly Jean-Baptiste
Ketia Kambemba
Erwan Le Roux
Noé Mahamdi
Lylia Mayouf
Armelle Mokaddem
Esther Philit
Anouk Simeon
Julie Soler
Maëllys Tran
avec la complicité de
Isabelle Ponsonnet, professeure ;
Éric Dupraz, proviseur ;
Cécile Schmitt, Fabienne
Navoret, proviseures adjointes

Lycée Marcel-Sembat, Vénissieux,
1^{er} STI2D/STL (sciences et
technologies de l'industrie et du
développement durable/sciences
et technologies de laboratoire) :

Alqerbi Al-Hanoof
Asmay Assani

Olivia Bandy Dwila
Nahel Belabed
Guilia Belkadi
Imane Belmihoub
Younès Bengrarr
Amira Benhama
Alya Boucharma
Adela Bounama
Hedi Chebel
Khalis Debit
Safia Djellabi
Zaïna Hounaithi Inzoudine
Guillaume Marle
Nusulaah Musoni
Mounder Smaali
Younès Zinoune
avec la complicité de
Sandrine Lavanant, professeure ;
François Martin, proviseur ;
Marie-José Nicolas, proviseure
adjointe

dramaturgie
Sabine Collardey
assistantat à la mise en scène
Ophélie Ségala
costumes et scénographie
Sigolène Pétey
régie générale et lumières
Benoît Brégeault et Maxime
Rousseau
administration, production,
diffusion
Nicolas Ligeon
production, diffusion
Pauline Favalaro
coordination
Mathieu Flamens

production
Ballet Cosmique
coproduction **Théâtre National**
Populaire, Villeurbanne –
Théâtre de Bourg-en-Bresse –
scène nationale – Théâtre
de Villefranche – scène
conventionnée – FACM – PIVO –
Scène conventionnée
avec l'aide de la **Région**
Auvergne-Rhône-Alpes –
la Ville de Lyon

Éducation nationale paraît en
janvier 2024 aux éditions Libel.
Le texte y est enrichi de
recherches dramaturgiques,
de matériaux d'enquête,
d'esquisses théoriques, de récits
d'expérimentations.

Spectacle en partenariat
avec Arte et Télérama.

arte **Télérama**

participent aux représentations

régisser général
Frédéric Dugied
régisser plateau
Thomas Goudoin
régisser cintrier
Ariel Dupuis
régisser lumière
Laurent Delval
technicienne lumière
Léa Decoster
régisser son
Florent Mallet
régisserieuse costumes /
atelier costumes
Claire Blanchard

ont participé à la création

chef machiniste
Patrick Doirieux
régisser plateau
Joaachim Richard
régisser cintriers
Iban Gomez, Aurélien Boireaud
constructeur – accessoiriste
Matthieu Jackson
machinistes
Denis Galliot, Benjamin
Mauvieux, Jérémy Moreau,
Sébastien Treut
responsable du service lumière
Rémy Sabatier
régisser lumière
Mathieu Gignoux-Froment
technicienne lumière
Mathilde Gonin
électriciens
Clément Lavenne, Baptistine
Meral, Ariana Thoni
responsable du service son
Laurent Dureux
régisser son
Victor Severino
stagiaire son
Célian Doloty
responsable de l'atelier costumes
Sophie Bouilleaux-Rynne
atelier costumes
Mathilde Boffard
stagiaires costumes
Margot Saban-Lamantia,
Christophe Erin

Nous sommes au lycée Jean-Zay, dans la ville imaginaire de Virieux-en-Verzon. Le jour de la rentrée des professeurs, c'est déjà l'ébullition. À la suite d'incidents survenus l'année précédente, un nouveau proviseur a pris la tête de l'établissement. Entre des manques croissants de moyens et d'effectifs, une réforme de l'enseignement qui individualise à outrance le parcours des élèves et un climat généralisé de défiance, les personnels craignent de nouveaux débordements.

Éducation nationale chronique la vie de cet établissement où les colères grondent, sourdement. Suivant les trajectoires d'une trentaine de personnages, la pièce met à jour les failles systémiques, les souffrances individuelles, mais aussi les possibilités d'organisation collective, de lutte et de transformation. Le texte se veut précis et romanesque, lucide et utopique. Sur scène, chaque soir, une véritable classe de lycéens participe au spectacle, dans un dispositif inédit et captivant ouvrant sur une part d'inconnu.

Venant clore la résidence de L'Harmonie Communale au TNP, cette création ambitieuse engage une réflexion profonde sur les conditions et les enjeux de l'enseignement public aujourd'hui.

Traverser le miroir

Sabine Collardey, collaboratrice de longue date de L'Harmonie Communale, est professeure de philosophie en lycée. Après avoir conçu des parcours de conférences dans le cadre du grand projet de la

compagnie autour des Canuts, puis participé au livre *Un théâtre sans absent*, à propos de la genèse de la pièce *L'Affaire Correr*, elle collabore à *Éducation nationale* en tant que dramaturge et interprète.

D'où est née l'envie de créer cette pièce ?

Sabine Collardey. Pendant trois ans, avec François Hien et L'Harmonie Communale, nous avons fait une semaine entière de travail théâtral avec l'une de mes classes au lycée Condorcet à Saint-Priest. Nous avons inventé là une forme singulière d'éducation artistique et culturelle (EAC) car, pendant une semaine nous travaillions en continu avec les élèves, du matin au soir ; c'est comme un voyage scolaire, mais dans les murs du lycée. Ces expériences ont été fondatrices d'un intérêt commun pour ce qui se passe dans une école avec des adolescents, au moment où ils et elles s'apprentent à sortir de l'enseignement secondaire. Je crois que l'envie de François Hien s'est cristallisée là. Parallèlement à cela, il a vécu une expérience cruciale pendant l'écriture de la pièce *Le Chat*, dont Yann Lheureux lui avait passé commande, et qui s'est faite en résidence au collège Henri-Barbusse, à Vaulx-en-Velin. Voilà donc quelques années maintenant que nous avons envie de faire une pièce qui raconte ce qui se vit et ce qui se joue dans les établissements secondaires d'enseignement public, dans des zones urbaines dites sensibles. Je crois que l'envie part de là : chroniquer la vie d'un établissement scolaire en ce moment, donner chair à ce qui s'y joue quotidiennement et qui est parfois inimaginable de l'extérieur. Je pense que François Hien avait envie de donner à voir et entendre la multiplicité des perspectives et la complexité des enjeux du système éducatif tel qu'il est, contre certaines simplifications

hâtives : institution irréprochable ou définitivement dysfonctionnelle. Très vite, j'ai eu envie de m'impliquer très profondément dans ce nouveau projet proposé par François Hien. J'avais envie et peut-être besoin de prendre du recul sur ma pratique, de me donner le temps de la penser de façon plus large sans la quitter ; quand je suis professeure, je cours tout le temps, il y a toujours trop à faire, alors penser, c'est compliqué. Et je ne peux pas nier que j'ai besoin de faire comprendre ça à ceux qui ne sont pas dans l'Éducation nationale : pourquoi court-on ? Que faisons-nous donc qui prend tant de temps et d'énergie ?

Comment inventez-vous, François Hien et vous, votre fonction de dramaturge ?

S.C. Le mot est bien choisi, c'est vrai qu'on invente une nouvelle relation de travail : c'est lui qui écrit, qui endosse la responsabilité du texte, mais je lui livre beaucoup de matière venue de mon expérience d'enseignement et de la réflexion qu'elle suscite depuis des années. Ça passe par des textes que je lui adresse et par de longues discussions. Je lui raconte des choses, j'en invente d'autres et surtout, on cherche ensemble à répondre à un certain nombre de questions abyssales : Qu'est-ce qu'enseigner ? Pourquoi c'est parfois si difficile ? Pourquoi est-ce qu'on y croit quand même ? Jusqu'où peut-on rester convaincu qu'on a raison de mettre toute notre énergie dans ce métier ? Pourquoi ça importe tant le service public d'éducation ? La pièce s'écrit ainsi, on sait l'un et l'autre ce qui vient de chacun de nous

mais, je crois que nous la pensons véritablement ensemble.

Pourquoi des élèves jouent-ils dans cette pièce? En quoi l'implication d'une classe pour chaque représentation est-elle fondamentale pour le projet?

S.C. Dans la pièce, nous adoptons résolument la perspective des adultes, ou plutôt nous nous interrogeons sur la pratique et les métiers des acteurs de l'éducation: que fait-on quand on travaille pour l'Éducation nationale? D'ailleurs, on a eu besoin de rencontrer un grand nombre de ces travailleurs et travailleuses. On l'a fait beaucoup l'année dernière: L'Harmonie Communale a été accueillie au collège Louis-Jouvet à Villeurbanne pendant plusieurs mois, elle est venue longuement en observation au lycée Condorcet à Saint-Priest, et nous avons organisé des ateliers réguliers avec des professeurs, des AED (aides éducatives à domicile), des AESH (accompagnants d'élèves en situation de handicap), des personnels de direction, etc. Tout cela était absolument nécessaire pour comprendre ce monde qu'est l'Éducation nationale. Mais rien de tout ça n'existe sans les élèves; quand ils et elles ne sont pas là, on les attend, on se prépare, on construit pour elles et eux. On aurait pu tenter de jouer nous-mêmes les élèves, on le fait d'ailleurs pour certains rôles; mais c'est apparu comme une évidence dès le début du projet: il faut en faire une aventure avec des élèves. Sans doute les expériences très concluantes menées en EAC ont-elles nourri cet enthousiasme: cela s'est toujours tellement bien passé qu'on

s'est dit que ce serait formidable de partager le plateau avec des élèves. En outre, on croit vraiment que cela peut être l'occasion d'une traversée du miroir pour eux: qu'ils puissent regarder l'institution qui les accueille à partir d'un autre point de vue, celui des adultes, mais aussi selon la perspective des sciences sociales: l'histoire, la sociologie, l'économie, les sciences politiques, etc. Notre enthousiasme nous a portés à croire que c'était faisable; évidemment, maintenant qu'on y est, on constate que c'est plus compliqué que prévu sur un plan pratique et bien plus passionnant encore. Les élèves, ça ne fait jamais exactement ce qu'on attendait. Ça va nous rendre tous un peu professeurs, cette histoire! En fait, personne ne fait jamais exactement ce qu'on avait prévu: on voulait travailler avec de petits groupes de lycées publics qui ne seraient pas en option ou spécialité théâtre. On s'apprête à travailler parfois avec de plus gros groupes, parfois en lycée privé, parfois en option théâtre sur trois niveaux différents. Et ces imprévus influencent le contenu même de la pièce: on se rend compte que dans les établissements socialement très favorisés il y a là aussi des difficultés, pas les mêmes que celles des établissements moins nantis, évidemment, néanmoins redoutables. De ce point de vue, s'il y a une conviction qui se maintient, c'est la pertinence de la mixité sociale.

Propos recueillis par L'Harmonie Communale, octobre 2023

L'Harmonie Communale

L'Harmonie Communale est une compagnie créée et dirigée par Nicolas Ligeon et François Hien, et qui se donne pour vocation de créer les textes de ce dernier. « Nous pratiquons un théâtre simple, reposant principalement sur le texte, le jeu et une adresse directe à l'intention du public. Nous défendons l'idée d'un théâtre d'acteur : la fonction de mise en scène est assumée le plus souvent collectivement, par les comédiens au plateau. L'écriture même est influencée en retour par cette pratique du jeu, puisque l'auteur intègre toujours la distribution. Les pièces que nous montons sont souvent inspirées d'histoires réelles, ou de débats de société brûlants. Pour autant, il ne s'agit pas d'un théâtre d'actualité, ni d'un théâtre documentaire. Il s'agit simplement de convoquer sur scène un arrière-plan de fièvre et de débat, qui donne urgence et intensité aux histoires que nous déployons. Nos pièces sont parfois créées à la faveur de travail participatif et d'ateliers, qui font partie intégrante du processus. Nous jouons dans des théâtres et des lieux non-théâtraux. Nous aimons travailler à faire venir des publics peu habitués aux sorties culturelles. Nous concevons notre travail comme à la lisière de l'art et de l'éducation populaire. Nous voulons que notre théâtre soit accueillant, que personne ne s'y sente mal à l'aise parce qu'il serait entré avec la mauvaise opinion, ou sans le bagage culturel suffisant. Nous ne pratiquons pas un théâtre du Chaos. Nous aimons croire que le théâtre peut donner du sens, s'attaquer aux sujets les plus embrouillés et les éclairer. Nous croyons à la possibilité d'un théâtre de réconciliation. Mais cela ne se décrète pas : cela s'obtient par un travail précis et documenté, où chacun se reconnaît, se sent reconnu, et consent à se laisser déplacer. »

Rendez-vous

Passerelle Musée

→ **Fast and curious**

Enseigner aujourd'hui,

lecture par Kenza Laala,

durée 30 min, mercredi

10 janvier à 12h30,

Musée des Beaux-Arts

de Lyon

billet d'entrée au musée + 3 €,

réservation sur mba-lyon.fr

Passerelle Cinéma

→ **Éclairuses,**

documentaire de Lydie

Wisshaupt-Claudel

(2022, 1h30) suivi

d'une rencontre avec

la réalisatrice et l'équipe

artistique, samedi 13

janvier à 11h15 au

Comœdia

réservation sur

cinema-comoedia.com

Les jeudis du TNP

→ **représentation**

recommandée pour le

public déficient visuel,

visite tactile du décor et

rencontre avec l'équipe

artistique, jeudi 18

janvier à 18h30, suivie

du spectacle à 19h30

visite gratuite sur réservation

auprès de Sylvie Moreau

s.moreau@tnp-villeurbanne.com

[com](http://tnp-villeurbanne.com)

→ **rencontre avec**

l'équipe artistique

après le spectacle,

jeudi 18 janvier

Pour aller plus loin

→ « **Les coulisses de la création** », entretien collectif à lire dans le *Bref #12*, paru en janvier 2024, disponible au TNP ou sur tnp-villeurbanne.com, rubrique « TNP/Éditions »

Le coin lecture

Éducation nationale, François Hien et Sabine Collardey – théâtre

Chagrin d'école, Daniel Pennac – roman

La Crise de la culture, Hannah Arendt – essai

Une brève histoire de l'égalité, Thomas Piketty – théâtre

Un hamster à l'école, Nathalie Quintane – essai

Prochainement

Les Personnages de la pensée
création

Valère Novarina
→ 23 – 27 janvier

Ex Machina
création

Carole Thibaut
→ 30 janvier – 3 février

Journée

« **Genre et pouvoir** », rencontre avec des artistes, penseuses, chercheuses et historiennes
→ samedi 3 février de 11 h à 18 h 30

Vie et Mort de Mère Hollunder
répertoire

Jacques Hadjaje
Jean Bellorini
→ 31 janvier – 9 février

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages

Une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation. Rendez-vous les jours de spectacles, une heure avant la représentation et une demi-heure après.

Nouvelle restauration au TNP !

Dès le 9 janvier, La Cuisine itinérante propose, les soirs de représentation, une cuisine 100% locale et en circuits courts. La nouvelle équipe rapproche producteurs et consommateurs : l'absence quasi totale d'intermédiaires permet de rémunérer les paysans à des prix justes sans impacter le client.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

conception graphique : Dans les villes
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674